



le meilleur baromètre de physique. Regardez-la avant déjeuner. Si elle ne couche blanche, jaune et pas d'un beau rouge aet, pê et vous n'êtes pas bien.

TE DE SON AVERTISSEMENT.

cause plus de maux que maladies, et est le résultat fonctionnant pas tous les maux de tête, indigestion, teint jaune. Demandez à un paquetrouge de Petit Ritter pour le Foie "laxatives prenez-en une dose ce soir et une pilule après chaque repas point" jusqu'à ce soit bien nette. Vous sentez l'effet tonique sur vous de l'effet.

PILULES DE CARTER

UR LE FOIE

Occasion No 2

Articles utiles et excellents pour quelques sous. Contient une bague, plaqué or, de fantaisie, un paquet de coupons de soie, un lot de soie à broderie, pingle de collet et épinglette de Le tout port payé, seulement Buchanan & Co., City Hall, New York City, N. Y.

ids sur Les

écharnés

RE FERRUGINÉE qui

es livres de chair!

re—Economique—Résul-

— Ou rien à payer.

Si vous voulez avoir des livres de bonne chair "solide" sur les os, la peau débarbassée des boutons et si vous désirez tous les avantages de meilleur vigueur physique, commencez à prendre de la LEVURE FERRUGINÉE— deux tablettes par repas et notez le gain étonnant que vous ferez en poids et en force physique.

La LEVURE FERRUGINÉE c'est deux toniques dans un seul—de la LEVURE énergie, de poids et du FER renforçant. Le premier médecin venu vous dira que rien ne fait de la chair solide plus rapidement que ces deux ingrédients en combinaison. Dans la LEVURE FERRUGINÉE la levure et le fer sont fortement concentrés, ce qui en augmente considérablement l'effet et donne rapidement des résultats.

Les vilaines veux du cou, du visage et des épaules ne tarderont pas à disparaître, les lignes transversales cèdent la place aux courbes et vous serez à vous demander si vraiment, après longtemps, avec grande décharnement. Continuez de la LEVURE FERRUGINÉE et vous soyez parfaitement en forme et de votre énergie. Les tablettes sont faciles à prendre, décharnement. Elles ne mettent pas l'estomac en état de faire mal, mais au contraire, apportent un traitement contre qu'elles pharmacie.

d'après l'offre de

l'ensemble d'argent"

ment certains que la LEVURE FERRUGINÉE donne d'excellents résultats et nous rembourserons le faible aurore payé au pharmacien si l'efficacité de ses pronostics résultats. Il suffit d'acheter le traitement et d'envoyer \$1.25 directement à F. CO., Fort Erie, Ont., 144 G. G.

Bien que la merveilleuse va-

leur des tablettes de la LEVURE

FERRUGINÉE pour rétablir la santé ait

positivement démontrée dans les

énergies indigestion, constipation,

au, pauvreté du teint et un affa-

il de l'état physique et mental, la

LEVURE ne devrait pas être

comme S'OBJECTE à voir revo-

normal.

FEUILLETON DU "BULLETIN DE LA FERME"

L'APPEL DU FOYER
par CH. PERRONNET

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris.

No 6
— Oh ! je l'arrangerai bien mieux encore, tu verras ! Mon journal donne justement une foule d'idées pour des installations d'été. Avec quelques mètres de cretonne à fleurs, je ferai des merveilles. Nous avons heureusement les meubles de grand'mère, c'est vieux, mais les gens de la ville aiment cela. Dès demain, je me mets à les frotter.

On le voit, le siège de Marguerite était fait : cette annonce venue de son cher journal, ces personnes inconnues la séduisent infiniment, en raison même du petit mystère que les enveloppait à ses yeux, donnant champ libre à mille aimables suppositions.

Elle endoctrina si bien sa mère que celle-ci se rendit au presbytère, un peu embarrassée de son changement de front.

— Eh bien, Madame Chavent, est-ce oui ? Puis-je répondre à mon confrère ?

— C'est oui et c'est non, Monsieur le Curé. Le fait est que nous connaissons deux personnes qui viendraient volontiers chez nous en payant davantage.

— Ah ! ah ! c'est à considérer. Des amies à vous, sans doute ?

Mme Chavent rougit faiblement.

— Amies sans l'être, c'est-à-dire qu'elles le deviendront certainement. Des dames tout à fait bien, à ce que dit le journal.

— Le journal ? Qu'est-ce que vous me racontez là ?

Il fallut bien que la bonne femme exposât son affaire. M. le curé devint grave.

— Ma chère dame, je comprends que le bénéfice vous tente, mais c'est une chose sérieuse que d'introduire dans votre intimité des gens inconnus qui vous tombent du ciel, furent-ils recommandés par la Mode actuelle, à qui on a payé son annonce. La petite tête de Marguerite est partie là-dessus ; toutefois, c'est à vous, la mère, qu'il appartient de réserver la décision, après informations sérieuses, bien entendu.

Mais à qui m'adresser ?... Au journal ?

— Certes non, cela ne suffit pas. On offre des références, me dites-vous ? Écrivez à ces dames et demandez les leurs, dites qu'on peut prendre des renseignements sur vous chez le maire de la commune et le curé de votre paroisse. Cela n'a rien de blessant pour personne et l'on sait au moins à qui l'on a affaire. Vous agirez ensuite d'après les témoignages, favorables ou non, que vous recevrez.

— C'est bien, Monsieur le Curé, à moi seule je n'en aurais pas pensé si long.

— Et vous risqueriez d'introduire des gens douteux à votre foyer ! Quand on a des enfants, le premier devoir est de les protéger, ne savez-vous pas cela ?... N'importe, je regrette pour vous les deux bonnes filles de Grenoble, on les connaît un peu, elles n'auraient pas été gênantes...

En payant plus, vos deux pensionnaires demanderont davantage, ce qui est tout naturel. Il leur faudra du vin, de la viande, que sais-je ?

— On trouve tout cela à Pierre-Châtel, ce n'est pas si loin.

— Sans doute, mais on perd son temps en course, on laisse son argent chez les marchands... Je crains bien que cette augmentation couvre mal vos dépenses.

— Ne me découragez pas, Monsieur le Curé, répondit Mme Chavent, déplaçant la question avec une habileté toute d'au moins. J'ai déjà assez d'ennui de me mettre tout ce tracas sur les bras. Et puis, comment écrire ?... je n'ai guère l'habitude.

— Chargez-en Marguerite, elle a quitté l'école depuis moins moins que vous. Et surtout, surtout, ne vous laissez pas aller à conclure une location sans être très bien renseignée, c'est une précaution élémentaire. Il y a tant d'intrigantes de par le monde !

La brave femme rentra chez elle très impressionnée. Elle n'avait plus du tout envie de prendre des locataires. M. le curé ne lui cachait pas les risques qu'on pouvait courir. Serait-elle payée seulement ?

— Je ne sais pas, ma fille, faudrait avoir l'avis du garçon, répondit prudemment la brave femme. S'il se met à gagner des mille et des cents au Maroc, en trafiquant

Mais Marguerite la tranquillisa avec la superbe assurance de la jeunesse et de l'inexpérience. Elle allait écrire sans retard au bureau de la Mode actuelle, prendre l'adresse de ces dames. Elle entrerait ainsi en rapport avec elles, demanderait des références, indiquerait les leurs, et stipulerait expressément que la pension serait acquittée un mois d'avance.

Une fois de plus, Mme Chavent s'extasia sur le savoir-faire et l'intelligence de sa fille.

— Que c'est donc commode d'avoir de l'instruction, Seigneur ! Rien ne vous empêche de lire.

— Mais l'entraînement joyeux de son amie était tombé.

— Qu'attendez-vous pour descendre ?

— Cria d'en bas Mme Chavent, mon café va refroidir.

Bientôt la petite société se trouva réunie autour d'une grande cafetière couronnée de vapeur odorante, agrémentée de pain bis, de crème fraîche et de miel, goûter favori à la montagne.

— Il faudrait aller loin pour trouver le pareil, déclara la mère Raymond en dégustant son café en connaissance de cause.

— On a l'habitude, mon pauvre homme était difficile, répondit modestement celle-ci.

— C'est-à-dire que vos dames se trouveront si bien chez vous qu'elles ne vous quitteront plus vous quitter, s'écria Marguerite en riant.

— Mais viendront-elles seulement ?

Nous attendons des lettres qui n'arrivent pas vite.

— Mais l'entraînement joyeux de son amie était tombé.

— Et moi je suis sûre que si, s'écria Mariette avec feu. Je connais Joseph comme moi-même, il ne trouvera jamais rien d'aussi beau que Saint-Théobald.

Mme Raymond se bouscula à hocher la tête, et Marguerite se hâta de refermer les volets, pressée de dissimuler sa rougeur brûlante et ses yeux pleins de larmes.

— Ne te tourmentes pas, chuchota son amie en l'embrassant. Je réponds de mon frère, tout ira comme nous l'espérons.

— Mais l'entraînement joyeux de son amie était tombé.

— Qu'attendez-vous pour descendre ?

— Cria d'en bas Mme Chavent, mon café va refroidir.

Bientôt la petite société se trouva réunie autour d'une grande cafetière couronnée de vapeur odorante, agrémentée de pain bis, de crème fraîche et de miel, goûter favori à la montagne.

— Il faudrait aller loin pour trouver le pareil, déclara la mère Raymond en dégustant son café en connaissance de cause.

— On a l'habitude, mon pauvre homme était difficile, répondit modestement celle-ci.

— C'est-à-dire que vos dames se trouveront si bien chez vous qu'elles ne vous quitteront plus vous quitter, s'écria Marguerite en riant.

— Mais viendront-elles seulement ?

Nous attendons des lettres qui n'arrivent pas vite.

Au Lecteur

Ce feuilleton peut être lu par tous les membres de la famille. Il est absolument irréprochable.

Dire qu'il nous vient de la Bonne Presse, de Paris, suffit. Ceux de nos lecteurs qui désiraient prendre un abonnement à ces romans maintenant bimensuels, n'ont qu'à envoier 24 francs à "La Bonne Presse", 5 rue Bayard, Paris. Au cours du jour cela ne représente que quelques sous. Et ils recevront deux romans tous les mois pendant un an.

GOITRE Une dame qui essaie tout en vain et découverte enfin un remède sur et simple envole tous de détails GRATUITEMENT. Alice May, Box 12 AT-Windsor, Ont.

Vous traversez l'AGE CRITIQUE!

Prenez garde ! Mais ne désespérez pas.

Toutes les femmes doivent passer par cette période critique — le retour d'âge. — Pour quelques-unes qui se soignent bien, le passage se fera facilement, sans accidents, sans douleurs ; mais pour d'autres qui négligent d'employer le bon remède, il sera parsemé de souffrances, de peines, de maladies.

— Vous qui êtes arrivées ou qui traversez cette époque critique, vous qui éprouvez des sensations d'étouffement, des bouffées de chaleur, des engourdissements, des maux de reins, des douleurs internes, etc., luttez contre toutes les maladies qui vous guettent pendant le RETOUR D'ÂGE avec les Pilules ROUGES.

Employées depuis trente années par des milliers de femmes passant l'âge critique, elles leur ont permis d'éviter l'afflux de sang au cerveau, la congestion, l'appoplexie,

ainsi que tumeurs, cancers, fibromes, maladies du rein, du foie, des intestins, etc.

— J'ai souffert pendant deux ans des troubles du retour d'âge. Mon mal débuta par des étourdissements, des palpitations et des bouffées de chaleur qui m'incommodèrent fortement. Je perdais peu à peu le sommeil et je devins extrêmement faible, souvent sur le point de m'évanouir ; ce n'était qu'avec des ablutions d'eau froide que mon mari parvenait à me ranimer.

— Il fallut donc songer à me traiter, car il n'était pas possible de négliger mon état plus longtemps. J'écrivis au

médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, j'avais confiance dans son expérience, et je commençai à prendre les Pilules Rouges. Après quelques semaines de traitement, je me sentais peu à peu soulagée ; mes maux, les plus graves comme les plus légers, diminuaient.

— Actuellement, je prends encore les Pilules Rouges et chaque boîte me donne de la force, du courage et de la vigueur. J'ai la certitude qu'après longtemps je serai complètement rétablie." Mme A. PELLERIN, 10, rue Marle, Lewiston, Me.



CONSULTATIONS MÉDICALES. — Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre.

Pilules Rouges par la Poste, 50c la boîte ou 3, \$1.25.

Cie Chimique Franco-Américaine, Limitée, 1570, rue Saint-Denis, Montréal.

ÉCRIVEZ

pour notre jolie brochure GRATUITE "Santé des Enfants", illustrée par Bourgeois, envoyée aux mères de famille seulement.

Pilules ROUGES

28

28